

UNE RÉSIDENCE FAMILIALE AU CŒUR DE L'HISTOIRE

Lieu de résidence de la famille Desjardins et premier siège social de la Caisse populaire de Lévis, de 1900 à 1906, la Maison Alphonse-Desjardins a été témoin de moments historiques de grande importance. Elle a vu naître le projet des caisses et défilé les pionniers de la coopération d'épargne et de crédit en Amérique du Nord. Il y a d'abord eu les membres du « comité d'initiative et d'organisation » qui, à l'automne 1900, s'étaient associés à Alphonse Desjardins pour rédiger les statuts et les règlements de la Caisse, puis les premiers sociétaires venus confier leurs économies à Alphonse Desjardins ou à son épouse Dorimène, et enfin, les collaborateurs de la première heure, dont quelques prêtres du Collège de Lévis.

Au fil des ans, le couple Desjardins a aussi ouvert les portes de sa maison à de nombreux visiteurs : journalistes, politiciens, membres du clergé ou autres. Certains d'entre eux venaient du Canada anglais et des États-Unis pour rencontrer le grand spécialiste de la coopération. C'était le cas, par exemple, de l'universitaire canadien Hector Macpherson, en quête d'information pour une thèse de doctorat en sociologie qui allait être déposée à l'Université de Chicago en 1910, ou encore, de la journaliste new-yorkaise Gertrude Mathews Shelby qui préparait, en 1919, un article sur les caisses populaires pour le prestigieux magazine Harper's. Tous ces moments historiques, toute cette vie familiale et sociale autour de ce grand projet d'avenir, ont fait de la Maison Alphonse-Desjardins un lieu de mémoire d'une valeur historique et patrimoniale inestimable sur les origines des caisses populaires et des credit unions nord-américaines.

